

Savoir construire un discours éloquent

Dans son traité Sur l'orateur, Cicéron décrit l'éloquence : elle requiert de multiples savoirs, des exercices appropriés et un apprentissage approfondi de la rhétorique. Cicéron dresse ici la liste des tâches que doit accomplir l'orateur pour composer son discours.

L'éloquence exige de posséder une foule de connaissances variées [...] ; il faut connaître à fond toutes les passions que la nature a mises dans le cœur de l'homme, puisque l'unique but du discours est d'émouvoir ou calmer les âmes des auditeurs. À ces qualités, il faut joindre une certaine grâce, une douce gaieté, la culture d'un homme bien né, la rapidité et la précision dans la réplique ou
5 l'attaque, unies à l'élégance et à la courtoisie. L'orateur saura aussi précisément l'histoire des temps passés, afin de s'appuyer sur l'autorité des exemples ; et il ne négligera pas non plus l'étude des lois et du droit civil. [...]

J'ai appris [...] que toutes les tâches de l'orateur se divisent en cinq parties : d'abord trouver les
10 matériaux de son discours ; puis, une fois trouvés, non seulement les ranger mais les disposer en fonction de leur degré d'importance, et les répartir avec perspicacité ; les embellir des ornements du style ; ensuite les fixer dans sa mémoire ; enfin, les dire avec grâce et avec noblesse.

J'ai encore appris que dès le début, avant d'arriver au fait, il faut se concilier les auditeurs, puis
15 exposer le fait, établir le point de la question à débattre, confirmer sa thèse, réfuter les objections des adversaires ; enfin, dans la dernière partie du discours, amplifier et rehausser ce qui nous est favorable, atténuer et détruire ce qui nous est contraire.

J'avais aussi étudié les moyens d'embellir un discours : d'abord la pureté et la correction du langage
20 ; ensuite, la netteté et la clarté ; puis l'élégance ; enfin, la bienséance et la convenance du style avec le sujet.

Cicéron, Sur l'orateur, I, 5 et I, 31-32 (extraits), traduction C. Laimé.